

LES CAHIERS DU RHÔNE

Poètes.

ARAGON: *Les Yeux d'Elsa. — Brocéliande.*

Alain BORNE: *Contre-feu.*

Jean CASSOU: *33 Sonnets composés au secret.*

Jean CAYROL: *Miroir de la Rédemption.*

Passe-Temps des Hommes et des Oiseaux.

Luc DECAUNES: *L'Air natal.*

Marc EIGELDINGER: *Le Tombeau d'Icare.*

T. S. ELIOT: *Meurtre dans la Cathédrale.*

Paul ELUARD: *Poésie et vérité 1942.*

Pierre EMMANUEL: *Le Poète et son Christ.*

Prière d'Abraham.

Emmanuel EYDOUX: *Le Chant de l'Exil.*

Henri FERRARE: *Les Tourments spirituels.*

Jean GARAMOND: *Images de l'Homme immobile.*

Ventura GASSOL: *Fleurs.*

Georges HALDAS: *Cantique de l'Aube.*

Edmond JEANNERET: *Comme dans un miroir.*

Pierre Jean JOUVE: *Les Témoins.*

Marietta MARTIN: *Adieu Temps.*

Loys MASSON: *Poèmes d'Ici.*

Robert MOREL: *Contre les Hommes.*

Louis PARROT: *Le Poète et son Image.*

SAINT JEAN DE LA CROIX: *Poèmes mystiques.*

St. John PERSE: *Exil.*

Pierre-Henri SIMON: *Recours au Poème.*

Jules SUPERVIELLE: *Poèmes de la France malheureuse.*

Cahier de Poésie (CLAUDEL, ARAGON, JOUVE, EMMANUEL, Jean WAHL).

Cahier des Prisonniers.

A LA BACONNIÈRE — NEUCHÂTEL
AUX ÉDITIONS DU SEUIL — PARIS

JULES SUPERVIELLE

A LA NUIT



DIEU PREMIER SERVY

LES POÈTES DES CAHIERS DU RHÔNE

LES CAHIERS DU RHÔNE

JULES SUPERVIELLE

A LA NUIT

Post-face de
ALBERT BÉGUIN

JUIN

XVIII (68)

1947

ÉDITIONS DE LA BACONNIÈRE — NEUCHÂTEL

ÉDITIONS DU SEUIL, 27, RUE JACOB — PARIS

Achévé d'imprimer le trente
et un mai MCMXLVII
sur les presses d'Albert Kundig
à Genève (Suisse)

LES CAHIERS DU RHÔNE
DERNIERS CAHIERS PARUS

Série bleue

- XVIII. *De la Résistance à la Révolution*. Anthologie de la presse clandestine française. Préface de Georges COTTIER.
XIX. Max PICARD: *L'Homme du Néant*. Traduit de l'allemand par Jean Rousset.
XX. *Ravensbrück*. Témoignages de Déportées.
XXI. } Jacques BÉNET: *Le Capitalisme libéral et le Droit au*
XXII. } *Travail*. Deux volumes.

Série blanche

- XXV. Walter JØHR: *Alain-Fournier. Le Paysage d'une Ame*.
XXVI. Robert MOREL: *Contre les Hommes. Exhortations*.
XXVII. Claude ROY: *Lire Marivaux*.
XXVIII. Marietta MARTIN: *Transfiguration*.

En préparation

Le Langage, avec la collaboration de: Maurice Blanchot, Georges Blin, Pierre Emmanuel, Max-Pol Fouchet, Jacques Mercanton, Maurice Muller, Jean Paulhan, Raymond Queneau, Marcel Raymond, René de Solier.

Réimpressions

- Pierre EMMANUEL: *Le Poète et son Christ*. Edition augmentée de textes nouveaux.
LÉON BLOY par Stanislas Fumet, Pierre Termier, Jacques et Raïssa Maritain, Georges Cattai, Pierre Emmanuel, etc.
Edition du centenaire de Bloy, augmentée de lettres inédites à Ernest Hello, E. Delhomme, M^{me} Charles Hayem, Huysmans, et à une enfant.

Série rouge

XVII (67). MARIETTA MARTIN: *Adieu Temps*. Poèmes présentés par H. Martin-Le Dieu et Fernand Baldensperger. Poème manuscrit en frontispice. Mars 1947

Un cahier tiré à 3.000 exemplaires.

En 1941, Marietta Martin mit au bas de son manuscrit, qui datait de 1938, une nouvelle signature: *François Captif*. Quelques mois après, elle était arrêtée, pour activité de Résistance, par la Gestapo, déportée en Allemagne, jugée à Sarrebrück et condamnée à la décapitation par la hache. Elle ne fut pas exécutée, mais, malade, on la traîna de prison en sanatorium, tantôt l'exposant aux conditions de vie les plus néfastes, tantôt la soignant et renouvelant son pneumo-thorax. Elle mourut, épuisée, à la prison de Francfort-sur-le-Main, le 12 novembre 1944. Elle laissait, outre son œuvre imprimée (une thèse de littérature comparée et les *Histoires du Paradis*, préfacées en 1934 par Jean Cassou) une vaste œuvre inédite qui sera révélée peu à peu. Sa mère nous a confié le manuscrit de l'unique ouvrage en vers, *Adieu Temps*, que suivront les méditations en prose intitulées *Métamorphose*, *La Perle précieuse*, *Transfiguration*, puis la correspondance et le journal intime.

L'œuvre tout entière de Marietta Martin est d'inspiration mystique. Contemplation de l'éternité, lutte avec l'angoisse de la mort, avec l'expérience de la maladie, obéissance à une vocation qui, à travers l'expression littéraire, lui faisait rechercher une possession spirituelle, cette œuvre, comme celle de tous les grands mystiques, se retourne vers la beauté de ce monde d'ici-bas. Marietta Martin en chante les merveilles, et découvre dans sa vie intérieure les raisons que la créature a de vivre pleinement son existence terrestre. Prophétiquement, elle exalte les vertus d'héroïsme, de sacrifice, de fidélité à la patrie pour lesquelles elle devait donner sa vie, et l'image de la prison réapparaît souvent dans ses écrits d'avant guerre.

Les poèmes d'*Adieu Temps* sont écrits dans une langue jamais entendue, libérée de la syntaxe courante, langue qui, avec d'évidentes réminiscences médiévales, est chant de l'âme, chant d'innocence.

Le tirage de ce volume, le dix-huitième des Poètes des Cahiers du Rhône, a été strictement limité à trois mille exemplaires numérotés de 1 à 3000, et trente exemplaires sur vélin numérotés de I à XXX.

Exemplaire n° **2081**